

PRIX DE L'ABONNEMENT.  
Edition Quotidienne.  
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50  
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.90  
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.  
Edition Hebdomadaire.  
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75  
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$1.00  
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeylle de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

BUREAUX: rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE, MATIN, 10 JUILLET 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

## PROJET D'UN ARMISTICE DE DIX JOURS

### PROBABILITÉ D'UNE PAIX PROCHAINE.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.  
Bureau: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.  
Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENDES ET LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

#### SOMMAIRE.

Loi du Bal, histoire sentimentale.  
L'Épingle.  
Nouvelles lettres de Napoléon.  
A ma lampe, poésie.  
Les caprices du sort.  
Ma montre, Mark Twain.  
Pour les Blessés, Yan de Lesca.  
Mondanités, Chiffon.  
L'Actualité, etc., etc.

## DEPECHES

### Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

Jusqu'à la dernière heure.

#### SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

-ET-

#### Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

#### Rédiction de Santiago ou Bombardement de tous les Ports de Cuba.

**Madrid, 9 juillet.**—Le bruit court ici, que le gouvernement espagnol a reçu du capitaine-général Blanco une dépêche annonçant que l'amiral Sampson lui a demandé, par télégramme, d'ordonner la reddition de Santiago de Cuba, dans les 48 heures; qu'autrement, il bombardera tous les forts de l'île de Cuba.

#### Pas de nouvelles du siège de la guerre.

**Part-au-Prince, Hayti, 9 juillet.**—Il n'a pas été possible, ce matin, d'avoir la moindre nouvelle du théâtre des hostilités à Cuba.

—St-Thomas, Antilles Danoises, 9 juillet.—Pas de nouvelles du siège de la guerre, ce matin.

#### Le Roi des Belges aux Etats-Unis.

**London, 9 juillet.**—La "Pall Mall Gazette" dit, cette après-midi, que le Roi Léopold, de Belgique, part au mois d'août, pour une longue croisière; il compte séjourner longtemps aux Etats-Unis.

#### La Rébellion en Chine.

**Canton, 9 juillet.**—Les rebelles ont capturé Morning et Tien Pak; ils envoient maintenant Wu Chen, Tien Chueh, Kwang Taung, un grand nombre de fonctionnaires du revenu intérieur ont été tués. La situation à Woo Chou est critique. Les natifs émigrent en masse.

#### Les torpilleurs espagnols.

**Messine, Italie, 9 juillet.**—Les torpilleurs espagnols Audaz, Proserpio et Osada, de l'escadre de l'amiral Camara, sont arrivés au jour d'hui de Fort Saïd à Messine, en route pour l'Espagne.

#### Les débris de la flotte Cervera.

**Au large de Santiago, 7 juillet.**—Par le Dautless, bateau-dépêche de la Presse Associée, via Port Antonio et Kingston, Jamaïque, 8 juillet, 11:50 heures du soir.—Les navires de la flotte de Cervera, qui ne sont plus que des débris, sont au large de la côte. C'est un spectacle affreux, auquel on ne peut assister sans éprouver un sentiment de pitié et de terreur.

A l'entrée du port de Santiago, dit le Reina Mercedes qui a sombré à minuit le 3 juillet.

A 5 milles à l'Ouest, est un torpilleur pris dans les rochers et battu par les flots. Les rochers qui surmontent des flots plus avant dans la mer, cachent sa coque à la vue. Quelques débris de sa tour conique en indiquent seule la trace.

Quelques milles plus loin, dans un golfe entouré d'énormes rochers noirs, sont les restes de deux croiseurs Infanta Maria Teresa et Almirante Oquendo, récemment encore l'orgueil de la marine espagnole.

Plus loin, se trouvent le Viseaya, le Cristobal Colon, couchés sur leur flanc avec leurs cheminées sous l'eau.

#### Ordre du général Miles pour les recrutements.

**Washington, 9 juillet.**—Le général Miles a lancé un ordre qui requiert les officiers de recrutement de tenir une note exacte des enrôlements d'hommes qui ne sont pas propres au service militaire.

#### L'Expédition pour l'Annexion des îles Hawaii.

**San Francisco, 9 juillet.**—Parmi les navires qui vont partir pour annexer les îles Hawaii, se trouvent les steamships Arctec, Barraconta et San Mateo, propriétés des compagnies de la maille du Pacifique et du Southern Pacific; ainsi que les steamers Mauna, Claudine Cow, Kinawa, et le baleinier à vapeur Alexander, actuellement dans les mers salatiques.

#### Retour en Espagne de la flotte Camara.

**Port Saïd, 9 juillet.**—Six navires espagnols sont arrivés ici; ils retourneront en Espagne.

#### Pas de propositions de paix.

**London, 9 juillet.**—Les fonctionnaires du Bureau des Affaires Etrangères disent qu'il n'y a rien de vrai dans le rapport publié, ce matin, dans un journal de New York, suivant lequel l'Espagne aurait fait quelques ouvertures de paix, par l'intermédiaire de l'ambassadeur de la Grande Bretagne.

#### Départ pour les îles Ladrone.

**San Francisco, 9 juillet.**—L'"Examiner" dit que le canonnière Bennington va partir pour les îles Ladrone et qu'elle y restera probablement pour ce maintenir la possession.

#### A SANTIAGO.

**Devant Santiago, 8 juillet.** par voie de Kingston, Jamaïque, 9 juillet.—Il n'y a eu absolument aucun changement dans la situation à Santiago de Cuba dans les dernières vingt-quatre heures. Les autorités espagnoles prennent leur temps pour examiner la demande de reddition et aucune réponse ne sera faite avant demain à midi.

A la requête des fonctionnaires espagnols des télégraphistes ont obtenu la permission d'entrer dans Santiago, et la question de la reddition de la ville est maintenant discutée directement avec les autorités de Madrid.

L'opinion générale parmi les officiers américains est que la reddition de la ville n'aura pas nécessairement lieu demain (samedi), mais ils croient que ce jour marquera l'ouverture des négociations finales.

Les autorités espagnoles requièrent que toutes les communications qui leur seront faites dorénavant devront être rédigées en espagnol, attendu, disent-elles, que les officiers faisant la traduction pour nous ne sont plus avec nous.

Ordre a été donné à chaque régiment américain d'arborer un drapeau sur les tranchées en face des positions qu'ils occupent.

Cette mesure donne aux Espagnols une excellente idée de l'étendue et des positions de nos lignes, mais elle est aussi très imposable.

Ce matin, près de vingt étendards ont flotté à divers points des ouvrages qui s'étendent sur près de quatre milles et encerrent la ville de deux côtés.

On propose qu'un bataillon de tirailleurs soit formé par régiment, et que chacun de ces bataillons soit commandé par des officiers expérimentés comme tireurs et chasseurs.

On dit que ces bataillons purgeront le voisinage de l'armée des dangereux guérillas qui, du fait de des arbres ou à l'abri, font des tentatives, quelquefois infructueuses, pour assiéger les batteries emportées à l'arrière.

Pendant la trêve, qui a déjà duré quatre jours, ces meurtriers n'ont pas continué, et les officiers américains en concluent que les guérillas engagés dans cette misérable entreprise agissaient d'après les ordres directs ou sous le contrôle des chefs espagnols. Plusieurs commissions de chefs de guérillas données par les autorités espagnoles ont été trouvées sur les champs de bataille de San Juan et d'El Casey.

Le rapport d'un journal de New York annonçant que deux prisonniers espagnols remis aux Cubains ont été assassinés, est absolument dénué de fondement. Aucun prisonnier n'a été remis aux Cubains.

## LES RENFORTS AU GENERAL SHAFTER

### DEPART DU GENERAL OTIS POUR MANILLE.

**Retour en Espagne de l'escadre de Camara.**

### BOMBARDMENT PROCHAIN DES FORTS DE SANTIAGO.

### LA QUESTION DES OUVERTURES DE PAIX.

### Les causes de la révolte des natifs des Philippines.

### DANS LES CERCELES OFFICIELS DE WASHINGTON.

### Betard des renforts envoyés au général Shafter.

### LA SITUATION AUX PHILIPPINES.

### Court historique de la rébellion par un agent d'Aguinaldo.

### Dans les cercles diplomatiques de Washington.

### Augmentation du nombre des payeurs dans l'armée.

### Retour en Espagne de la flotte Camara.

### LES RENFORTS AU GENERAL SHAFTER.

### DEPART DU GENERAL OTIS POUR MANILLE.

### BOMBARDMENT PROCHAIN DES FORTS DE SANTIAGO.

### LA QUESTION DES OUVERTURES DE PAIX.

### Les causes de la révolte des natifs des Philippines.

### DANS LES CERCELES OFFICIELS DE WASHINGTON.

### Betard des renforts envoyés au général Shafter.

### Une Dépêche de l'Amiral Sampson relative à la Flotte Cervera.

### Commencement Probable du Bombardement.

**Washington, 9 juillet.**—L'amiral Sampson a câblé au département de la marine que, suivant lui, on peut sauver les navires espagnols. Le Celon est certainement en bon état, et il y a de bonnes raisons de croire que l'on peut sauver le Maria Teresa et le Vicaya. Ce sont les seules nouvelles reçues de Sampson, depuis plus d'un jour, les câbles se trouvant interrompus en ce désordre.

On espère, au Département de la marine, que l'attaque des forts, à l'entrée du port de Santiago, commencera aujourd'hui.

### Faux bruits d'ouvertures de paix.

**London, 9 juillet.**—Il court de nombreuses rumeurs de paix. On croit généralement que l'Espagne peut à tout moment demander la paix. Rien cependant n'a transpiré sur ce sujet dans les cercles diplomatiques. A l'ambassade des Etats-Unis, au Bureau des affaires étrangères, on déclare que la situation n'a pas changé depuis hier.

### LA SITUATION AUX PHILIPPINES.

### Court historique de la rébellion par un agent d'Aguinaldo.

**London, 2 juillet.**—Un des leaders d'Aguinaldo dans la dernière révolte vit incognito à Londres et remplit pratiquement les fonctions d'agent du chef. Il reçoit fréquemment des télégrammes et des lettres de Cavite.

Questionné sur la situation aux Philippines par un représentant de la Presse Associée, il a dit: "La République des Philippines a été proclamée en octobre 1896. Son premier président fut Andres Bonifacio. Quand il mourut, il y a un an, Aguinaldo fut élu président et commandant en chef. A son arrivée, le capitaine général Primo de Rivera adopta une politique de concessions pour mettre fin à la rébellion, la force ayant échoué. Des négociations furent entamées avec nos leaders et le résultat fut la conclusion du pacte de Biac Abato, du nom du village où il fut signé le 14 décembre 1897.

L'autre jour Senor Sagasta a nié que le général de Rivera ait promis des réformes dans ce pacte. Voici une copie officielle de ce pacte dans lequel sont promis l'expulsion ou, tout au moins, la disposition des ordres religieux, la représentation des Philippines aux Cortés, la même administration de la justice aux natifs qu'aux Espagnols, l'unité des lois entre les Philippines et l'Espagne, les natifs devant occuper les postes principaux de l'administration civile des Philippines, un nouveau remaniement des taxes en faveur des natifs, la reconnaissance des droits individuels des natifs, avec la liberté de réunion et de la presse, et enfin une amnistie générale.

Telles sont les réformes que demandaient les natifs et qu'ils espèrent voir instituer par les Américains.

En échange de ces réformes Aguinaldo et les autres leaders avaient promis, si Rivera exécutait le pacte, de s'expatrier pendant trois ans et de ne fomenter aucun mouvement contre l'autorité espagnole pendant ce temps. Au retour de la livraison des ar-

mes, des munitions, des forts, etc., des rebelles. Aguinaldo reçut une somme de 400,000 pesetas qu'il déposa à la Banque de Hong Kong et de Shang Hai, à Hong Kong non pour son usage personnel mais comme un fonds d'intérêt, si le capitaine général tenait sa parole, devait être employé à l'éducation des natifs en Europe.

Si le pacte n'était pas exécuté, cet argent devait servir à acheter des armes et des munitions et à recommencer la rébellion.

Le capitaine général n'a jamais proclamé une amnistie générale, il a nié l'existence du pacte et a fait fusiller plusieurs leaders retournés à Manille sous la garantie du pacte.

Depuis le renouvellement de la rébellion, sous l'inspiration de la victoire de l'amiral Dewey, le capitaine général actuel a fait des démarches auprès d'Aguinaldo et des leaders auxquels il a promis que s'ils faisaient cause commune avec lui contre les Américains il introduirait les réformes énumérées dans le pacte. Comme preuve de sa bonne foi il a créé un conseil législatif comprenant vingt des principaux ministres de la République des Philippines. Mais toutes ces ouvertures ont été dédaigneusement repoussées.

Les prétentions des Allemands sont tout simplement absurdes. Ils ne sont pratiquement guère plus que des colporteurs. Toutes les grandes maisons sont anglaises, et elles ont entre leurs mains les trois quarts du commerce des îles. Les banques, le chemin de fer, les télégraphes, le câble et les compagnies de navigation locales sont anglaises; le seul moulin à coton est anglais, et les Anglais contrôlent le commerce du sucre et du chanvre.

Les Allemands essaient de faire quelque commerce important, mais ils n'ont ni capital ni crédit. Il y a une maison américaine à Manille, et il n'y a qu'un sujet russe dans l'île.

Jusqu'aujourd'hui la langue espagnole a été la langue officielle, mais par mon dernier courrier j'ai appris qu'Aguinaldo a l'intention, en ce qui concerne la République, d'y substituer l'anglais.

La cause fondamentale des rébellions des Philippines a toujours été la privation des droits des natifs par les Espagnols. D'année en année la sécurité de la vie et des propriétés a diminué, particulièrement en ce qui concerne les moines natifs.

Les moines espagnols doivent également donner à l'Espagne toutes les richesses et les propriétés dont on peut disposer. La persécution des francs-maçons par les moines a causé un grand ressentiment. Trois mille francs-maçons ont été jetés en prison à l'instigation des moines et chargés de fer.

Enfin, les Espagnols n'ont tenu aucune promesse faite aux natifs.

### Dans les cercles diplomatiques de Washington.

**Washington, 9 juillet.**—L'idée qu'un mouvement sera inauguré en faveur de la paix continue à se développer, mais on déclare positivement qu'un mouvement de ce genre n'a pas pris forme jusqu'à présent.

Il est de nouveau établi aujourd'hui au département d'Etat, sous bonne autorité, qu'aucune ouverture de paix directe ou indirecte, officielle ou non, n'a été faite au gouvernement. En même temps des déclarations semblables autorisées sont faites aux ambassadeurs de France, d'Allemagne, d'Angleterre et d'autres pays.

Il est hautement établi dans ces cercles officiels que quelle que puisse être l'espérance de l'Espagne la question de la paix est, jusqu'à présent, entièrement confinée de l'autre côté de l'Océan et qu'elle n'a pris aucune forme devant les autorités de Washington ou les représentants de ces puissances étrangères qui parleraient probablement d'un mouvement en faveur de la paix était inauguré.

### Augmentation du nombre des payeurs dans l'armée.

**Washington, 9 juillet.**—Le payeur général de l'armée, Stanton, a demandé au secrétaire Alger la nomination de 25 nouveaux payeurs pour le service de l'armée des volontaires.

Il y en a maintenant 70 pour les volontaires, et 25 pour l'armée régulière; ce chiffre est tout à fait insuffisant.

Les fonctionnaires de Washington sont surpris des rapports explicites annonçant que telle ou telle puissance a déjà pris l'initiative sur quelque point du conflit actuel.

Un de ces rapports établit que les ambassadeurs d'Allemagne et de Russie se sont rendus ensemble hier au département d'Etat, d'où l'on conclut qu'ils étaient chargés d'une importante mission relative à l'importante mission relative à l'assesseur des Philippines. Ni l'ambassadeur de Russie, ni l'ambassadeur d'Allemagne ne se trouvaient hier à Washington; le premier, le docteur Von Holleben, était à New York, et le second, le comte Cassini, à Narragansett Pier.

Le baron Speck von Sternberg, premier secrétaire de l'ambassade d'Allemagne, s'est présenté hier et aujourd'hui au département d'Etat, où il fait d'ailleurs de fréquentes visites, mais on déclare sous bonne autorité, que ses visites n'ont aucune relation, quelle qu'elle soit, avec la paix ou la question des Philippines.

Il est inconcevable que des rapports d'une telle importance soient publiés quand les deux ambassadeurs sont absents et quand aucune démarche du genre de celles dont on parle n'a été faite.

Un autre rapport établit que la Grande Bretagne agit. Une version est que Sir Julian Pauncefote a fait des ouvertures au Président, une autre que M. Drummond Wolfe, ambassadeur d'Angleterre à Madrid, a reçu des propositions du gouvernement espagnol et les a transmises à M. Hay, ambassadeur des Etats-Unis à Londres.

En ce qui concerne Sir Julian Pauncefote l'ambassadeur lui-même autorise le démenti le plus complet et le plus formel.

Quant à Sir Drummond Wolfe il est impossible ici de savoir ce qu'il a fait à Madrid, mais les fonctionnaires de Washington et les diplomates ne croient pas au rapport, en présence de faits bien établis.

Le département d'Etat n'a reçu aucune proposition de ce genre de l'ambassadeur Hay, et il n'est certain que ce soit de cette nature étant arrivé par l'intermédiaire de Sir Drummond Wolfe ou de toute autre source.

Le fait que Sir Julian Pauncefote ne s'attend pas à une telle démarche de la part de l'Angleterre est démontré par son départ, aujourd'hui, pour Pequot, Connecticut, où il passera l'été. Il est resté aussi longtemps à Washington non à cause de la guerre mais à cause du nouveau traité de réconciliation entre les Etats-Unis et les Indes Occidentales anglaises, dont les négociations sont avancées au point qu'il ne reste plus que quelques questions insignifiantes à régler.

Le Congrès s'étant ajourné le Sénat ne pourrait pas ratifier le traité, même s'il était complété, de sorte que la présence de l'ambassadeur à Washington n'est plus nécessaire à ce sujet avant l'autorisation.

Tout en donnant clairement à comprendre qu'aucun mouvement en faveur de la paix n'a été inauguré, les fonctionnaires de Washington continuent à croire que quelque mouvement de ce genre peut assumer une forme définitive d'un moment à l'autre. Il serait d'une telle importance que les fonctionnaires ne croient pas aux rapports annonçant qu'il est inauguré.

Augmentation du nombre des payeurs dans l'armée.

Washington, 9 juillet.—Le payeur général de l'armée, Stanton, a demandé au secrétaire Alger la nomination de 25 nouveaux payeurs pour le service de l'armée des volontaires.

Il y en a maintenant 70 pour les volontaires, et 25 pour l'armée régulière; ce chiffre est tout à fait insuffisant.